

Chapitre 17

Matrices

17.1 Définition d'une matrice

DÉFINITION 17.1 :

Soit un corps commutatif \mathbb{K} et deux entiers $n, p \geq 1$. On appelle *matrice* $n \times p$ à coefficients dans \mathbb{K} , une application

$$A : \begin{cases} \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket & \longrightarrow & \mathbb{K} \\ (i, j) & \longmapsto & a_{ij} \end{cases}$$

que l'on note :

$$A = ((a_{ij})) = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2p} \\ \vdots & & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & \dots & a_{np} \end{pmatrix}$$

le coefficient a_{ij} se trouve à l'intersection de la i ème ligne et de la j ème colonne.

On note $\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices $n \times p$ à coefficients dans le corps \mathbb{K} .

Remarque 194. Pour un indice de ligne $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note $L_i = (a_{i1}, \dots, a_{ip}) \in \mathbb{K}^p$ le i ème *vecteur ligne* de A .

Pour un indice de colonne $j \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on note $C_j = (a_{1j}, \dots, a_{nj}) \in \mathbb{K}^n$ le j ème *vecteur colonne* de A .

On définit les opérations suivantes sur $\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ (ce sont les opérations usuelles sur les applications). Pour deux matrices $A, B \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$,

- $A = B$ ssi $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $a_{ij} = b_{ij}$.
- $A + B = ((c_{ij})) \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ avec $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $c_{ij} = a_{ij} + b_{ij}$.
- Si $\lambda \in \mathbb{K}$, $\lambda.A = ((d_{ij})) \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ avec $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $d_{ij} = \lambda a_{ij}$.
- La matrice nulle est définie par $0_{\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})} = ((f_{ij}))$ où $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $f_{ij} = 0_{\mathbb{K}}$.

DÉFINITION 17.2 : **Matrices de la base canonique**

Pour deux indices $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $l \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on définit la *matrice élémentaire* $E_{kl} \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ par :

$$E_{kl} = ((\delta_{ik}\delta_{jl})) = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 1 & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

Tous les coefficients de la matrice E_{kl} sont nuls sauf celui qui se trouve à l'intersection de la ligne k et de la colonne l qui vaut 1.

THÉORÈME 17.1 : **L'ensemble des matrices est un ev**

Muni des lois précédemment définies, l'ensemble $(\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K}), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -ev de dimension $n \times p$. Le système formé des $n \times p$ matrices E_{kl} est une base de cet ev, appelée *base canonique* de $\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$.

DÉFINITION 17.3 : Transposée

Soit une matrice $A = ((a_{ij})) \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ de taille $n \times p$. On appelle *transposée* de la matrice A , la matrice ${}^t A \in \mathfrak{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ définie par :

$${}^t A = ((\tilde{a}_{i,j})) \text{ où } \forall (i,j) \in \llbracket 1,p \rrbracket \times \llbracket 1,n \rrbracket, \tilde{a}_{ij} = a_{ji}$$

L'application

$$T : \begin{cases} \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K}) & \longrightarrow & \mathfrak{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ A & \longmapsto & {}^t A \end{cases}$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels.

17.2 Matrice d'une application linéaire relativement à deux bases

DÉFINITION 17.4 : Matrice d'un vecteur dans une base

Soit un \mathbb{K} -ev (E,n,\mathbb{K}) de dimension finie n et une base $e = (e_1, \dots, e_n)$ de E .

Soit $x \in E$ un vecteur qui se décompose sur la base e :

$$x = x_1 e_1 + \dots + x_n e_n$$

On appelle matrice de x dans la base e , la matrice $n \times 1$

$$Mat_e(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K})$$

DÉFINITION 17.5 : Matrice d'un système de vecteurs dans une base

Avec les notations précédentes, soit $S = (x_1, \dots, x_p)$ un système de p vecteurs de E , qui se décomposent dans la base e sous la forme

$$x_j = \sum_{i=1}^n x_{ij} e_i$$

On appelle matrice du système S dans la base e , la matrice $n \times p$ définie par :

$$Mat_e(S) = \begin{pmatrix} x_{11} & \dots & x_{1p} \\ \vdots & & \vdots \\ x_{n1} & \dots & x_{np} \end{pmatrix} \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$$

DÉFINITION 17.6 : Matrice d'une application linéaire dans deux bases

Soient (E,p,\mathbb{K}) et (F,n,\mathbb{K}) deux espaces vectoriels de dimension p,n sur le même corps \mathbb{K} . Soit $e = (e_1, \dots, e_p)$ une base de E et $f = (f_1, \dots, f_n)$ une base de F . Soit $u \in L(E,F)$ une application linéaire. On appelle matrice de u relativement aux bases e et f , la matrice

$$Mat_{e,f}(u) = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1p} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{np} \end{pmatrix} \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$$

où

$$\forall j \in \llbracket 1,n \rrbracket, u(e_j) = \sum_{i=1}^n a_{ij} f_i$$

En d'autres termes, c'est la matrice du système $(u(e_1), \dots, u(e_p))$ dans la base f .

THÉORÈME 17.2 : Une application linéaire est entièrement déterminée par sa matrice dans deux bases

Soit un espace vectoriel (E,p,\mathbb{K}) de dimension p , et $e = (e_1, \dots, e_p)$ une base de E . Soit un espace vectoriel (F,n,\mathbb{K}) de dimension n et $f = (f_1, \dots, f_n)$ une base de F . Alors, l'application :

$$\phi_{e,f} : \begin{cases} L(E,F) & \longrightarrow & \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K}) \\ u & \longmapsto & Mat_{e,f}(u) \end{cases}$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels.

Remarque 195. On en déduit donc le résultat précédemment admis :

$$\dim L(E,F) = \dim E \times \dim F$$

DÉFINITION 17.7 : Matrice d'une forme linéaire dans une base

Soit (E,n,\mathbb{K}) un espace de dimension n , et $e = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Soit $\phi \in E^*$ une forme linéaire. La matrice de ϕ dans la base e est de taille $1 \times n$:

$$Mat_e(\phi) = (\phi(e_1), \dots, \phi(e_n)) \in \mathfrak{M}_{1,n}(\mathbb{K})$$

17.3 Produit matriciel

DÉFINITION 17.8 : Produit de matrices

Soit deux matrices $A = ((a_{ij})) \in \mathfrak{M}_{n,q}(\mathbb{K})$ et $B = ((b_{ij})) \in \mathfrak{M}_{q,p}(\mathbb{K})$. On définit la *matrice produit* $AB = ((c_{ij})) \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ par :

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1,n \rrbracket \times \llbracket 1,p \rrbracket \quad c_{ij} = \sum_{k=1}^q a_{ik}b_{kj}$$

THÉORÈME 17.3 : Matrice d'une composée d'applications linéaires

On considère trois \mathbb{K} -ev et deux applications linéaires :

$$(E,p,\mathbb{K}) \xrightarrow{u} (F,q,\mathbb{K}) \xrightarrow{v} (G,n,\mathbb{K})$$

Si e,f,g sont des bases de E,F,G , alors

$$Mat_{e,g}(v \circ u) = Mat_{f,g}(v) Mat_{e,f}(u)$$

THÉORÈME 17.4 : Propriétés de la multiplication

Soient $A \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $B \in \mathfrak{M}_{p,q}(\mathbb{K})$ et $C \in \mathfrak{M}_{q,r}(\mathbb{K})$.

- **Associativité :** $A \times (B \times C) = (A \times B) \times C$
- $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda \cdot (A \times B) = (\lambda \cdot A) \times B = A \times (\lambda \cdot B)$

Si $A \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $B,C \in \mathfrak{M}_{p,q}(\mathbb{K})$, on a

- **Distributivité :** $A \times (B + C) = A \times B + A \times C$

THÉORÈME 17.5 : Produit et transposée

Soit $A \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $B \in \mathfrak{M}_{p,q}(\mathbb{K})$. Alors

$${}^t(AB) = {}^tB {}^tA$$

THÉORÈME 17.6 : Écriture matricielle d'une application linéaire

Soit une application linéaire $(E,p,\mathbb{K}) \xrightarrow{u} (F,n,\mathbb{K})$, une base e de l'espace E et une base f de l'espace F . Soit un vecteur $x \in E$, et $X = Mat_e(x)$ sa matrice dans la base e . Notons $y = u(x) \in F$ et $Y = Mat_f(y)$ sa matrice dans la base f . Alors si $A = Mat_{e,f}(u)$ est la matrice de l'application linéaire u dans les deux bases e et f , on a l'égalité :

$$Y = AX$$

THÉORÈME 17.7 :

Soient deux matrices $A, B \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Si

$$\forall X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K}), \quad AX = BX$$

alors $A = B$.

Exercice 17-1

Soit deux applications linéaires

$$u : \begin{cases} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \\ (x, y, z) & \longmapsto (x - y, x + y + z) \end{cases} \quad v : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow \\ (x, y) & \longmapsto (x + y, x + 2y, x - y) \end{cases}$$

On note e la base canonique de \mathbb{R}^3 et f la base canonique de \mathbb{R}^2 .

- Ecrire $Mat_{e,f}(u)$ et $Mat_{f,e}(v)$
- Ecrire $Mat_{e,e}(v \circ u)$ et $Mat_{f,f}(u \circ v)$
- Donner l'expression analytique de $u \circ v$ et $v \circ u$.

Exercice 17-2

Soit (E, n, \mathbb{K}) un espace de dimension n et $u \in L(E)$ un endomorphisme. On suppose que $\forall \phi \in E^*, \phi \circ u = 0_{E^*}$.
Montrer que $u = 0_{L(E)}$.

17.4 L'algèbre des matrices carrées.

DÉFINITION 17.9 : Matrice carrée

On appelle *matrice carrée* d'ordre n à coefficients dans le corps \mathbb{K} , une matrice $n \times n$. On note $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées.

DÉFINITION 17.10 : Matrice d'un endomorphisme dans une base

Soit un \mathbb{K} -ev (E, n, \mathbb{K}) et un endomorphisme $u \in L(E)$. Soit une base $e = (e_1, \dots, e_n)$ de E . On appelle matrice de l'endomorphisme u dans la base e , la matrice de l'application linéaire u relativement aux bases e et e :

$$Mat_e(u) = Mat_{e,e}(u)$$

DÉFINITION 17.11 : Matrice identité

On appelle $I_n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix} \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ la matrice identité de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. C'est la matrice de l'endomorphisme id_E dans *n'importe quelle* base de E .

THÉORÈME 17.8 : L'algèbre $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$

Muni des lois définies précédemment, l'ensemble des matrices *carrées* $(\mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), +, \cdot, \times)$ est une \mathbb{K} -algèbre de dimension n^2 et d'élément neutre I_n pour la multiplication.

Si e est une base de (E, n, \mathbb{K}) , l'application

$$\phi : \begin{cases} (L(E), +, \cdot, \circ) & \longrightarrow & (\mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), +, \cdot, \times) \\ u & \longmapsto & Mat_e(u) \end{cases}$$

est un isomorphisme d'algèbres.

THÉORÈME 17.9 : Produit de matrices canoniques

Pour deux matrices de la base canonique de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$, on a la formule importante suivante qui donne leur produit :

$$E_{kl}E_{pq} = \delta_{lp}E_{kq}$$

Exercice 17-3

Soit une matrice $A = ((a_{ij})) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ et deux indices $(k, l) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.

a) Déterminer les matrices AE_{kl} et $E_{kl}A$.

b) Trouver toutes les matrices $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant : $\forall B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), AB = BA$.

DÉFINITION 17.12 : Trace d'une matrice carrée

Soit une matrice carrée $A = ((a_{ij})) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. On appelle *trace* de matrice A , le scalaire

$$\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{ii}$$

THÉORÈME 17.10 : Propriétés de la trace

L'application

$$\text{Tr} : \begin{cases} \mathfrak{M}_n(\mathbb{K}) & \longrightarrow \mathbb{K} \\ A & \longmapsto \text{Tr}(A) \end{cases}$$

est une *forme linéaire* sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ et

$$\forall (A, B) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})^2, \quad \text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$$

Exercice 17-4

Trouver toutes les formes linéaires ϕ sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant

$$\forall (A, B) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})^2, \quad \phi(AB) = \phi(BA)$$

Calculs dans l'algèbre $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$

1. l'anneau $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ n'est pas *commutatif* : en général

$$AB \neq BA$$

2. l'anneau $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ n'est pas *intègre* :

$$AB = 0 \not\Rightarrow A = 0 \text{ ou } B = 0$$

Puisque $(\mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), +, \times)$ est un anneau, on a les formules suivantes : si $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$, si $AB = BA$, et $p \in \mathbb{N}$,

$$(A + B)^p = \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p-k} \quad (\text{binôme})$$

$$A^p - B^p = (A - B)(A^{p-1} + A^{p-2}B + \dots + AB^{p-2} + B^{p-1})$$

$$(I_n - A^p) = (I_n - A)(I_n + A + A^2 + \dots + A^{p-1})$$

Remarque 196. On utilise souvent la formule du binôme pour calculer les puissances d'une matrice. La dernière formule est intéressante lorsqu'une matrice est *nilpotente* : $A^p = 0$.

Exercice 17-5

Soit A une matrice carrée nilpotente. Montrer que la matrice $(I - A)$ est inversible.

Exercice 17-6

Soit deux scalaires $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et la matrice $A = \begin{pmatrix} a & 0 \\ b & a \end{pmatrix}$. Déterminer la matrice A^n pour $n \in \mathbb{N}$.

Exercice 17-7

Soit la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Calculer les matrices A^2, A^3 et en déduire l'expression de la matrice A^n pour tout entier $n \in \mathbb{N}$.

Matrices de Jordan¹

a) Soit la matrice $J = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & 0 \\ 1 & 0 & & \vdots \\ 0 & 1 & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Calculer les matrices J^2 et J^n pour tout entier $n \in \mathbb{N}$.

b) Calculer les puissances de la matrice $A = \begin{pmatrix} a & 0 & \dots & 0 \\ b & a & & \vdots \\ 0 & b & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & b & a & 0 \\ 0 & \dots & 0 & b & a \end{pmatrix}$

17.5 Matrices remarquables

17.5.1 Matrices scalaires

Ce sont des matrices de la forme

$$M = \lambda I_n = \begin{pmatrix} \lambda & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \lambda \end{pmatrix}, \quad \lambda \in \mathbb{K}$$

THÉORÈME 17.11 : L'ensemble des matrices scalaires est une sous-algèbre de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ isomorphe à l'algèbre $(\mathbb{K}, +, \times, \cdot)$.

17.5.2 Matrices diagonales

Ce sont des matrices de la forme

$$D = \begin{pmatrix} d_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & d_2 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & d_n \end{pmatrix} = \text{Diag}(d_1, \dots, d_n), \quad (d_1, \dots, d_n) \in \mathbb{K}^n$$

THÉORÈME 17.12 : L'ensemble des matrices diagonales est une sous-algèbre de l'algèbre des matrices carrées $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension n , isomorphe à l'algèbre \mathbb{K}^n .

Remarque 197. Le produit de deux matrices diagonales s'obtient en faisant le produit des éléments diagonaux :

$$\text{Diag}(d_1, \dots, d_n) \times \text{Diag}(d'_1, \dots, d'_n) = \text{Diag}(d_1 d'_1, \dots, d_n d'_n)$$

1. Camille Jordan, (05/01/1838- 22/01/1922), Français. Ses travaux portent sur la géométrie, (courbes de Jordan), mais également sur l'étude du groupe des permutations, et les séries de Fourier

17.5.3 Matrices triangulaires

DÉFINITION 17.13 :

Soit une matrice $L = ((l_{ij})) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. On dit que la matrice L est *triangulaire inférieure* si et seulement si :

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1,n \rrbracket^2, \quad i < j \Rightarrow l_{ij} = 0$$

Ce sont les matrices de la forme :

$$L = \begin{pmatrix} l_{11} & 0 & \dots & 0 \\ & l_{22} & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ l_{n1} & \dots & \dots & l_{nn} \end{pmatrix}$$

DÉFINITION 17.14 :

Soit une matrice $U = ((u_{ij})) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. On dit que cette matrice U est *triangulaire supérieure* ssi

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1,n \rrbracket^2, \quad i > j \Rightarrow u_{ij} = 0$$

Ce sont des matrices de la forme :

$$U = \begin{pmatrix} u_{11} & \dots & u_{1n} \\ 0 & u_{22} & \dots \\ \vdots & \ddots & \ddots \\ 0 & \dots & 0 & u_{nn} \end{pmatrix}$$

THÉORÈME 17.13 :

L'ensemble des matrices triangulaires inférieures (resp. supérieures) est une sous-algèbre de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension $\frac{n(n+1)}{2}$.

Remarque 198. Une matrice à la fois triangulaire inférieure et supérieure est diagonale.

17.5.4 Matrices symétriques, antisymétriques

DÉFINITION 17.15 : **Matrices symétriques, antisymétriques**

On dit qu'une matrice carrée A est *symétrique* ssi ${}^t A = A$. On note \mathcal{S}_n l'ensemble des matrices symétriques.

On dit qu'une matrice carrée A est *antisymétrique* ssi ${}^t A = -A$. On note \mathcal{A}_n l'ensemble des matrices antisymétriques.

THÉORÈME 17.14 :

\mathcal{S}_n est un sous-espace de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension $\frac{n(n+1)}{2}$, \mathcal{A}_n est un sous-espace de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension $\frac{n(n-1)}{2}$,

$$\mathfrak{M}_n(\mathbb{K}) = \mathcal{S}_n \oplus \mathcal{A}_n$$

Remarque 199. \mathcal{S}_n et \mathcal{A}_n ne sont pas des sous-algèbres de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$.

17.6 Le groupe des matrices inversibles.

DÉFINITION 17.16 : **Matrices inversibles**

Soit une matrice carrée $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. On dit qu'elle est *inversible* ssi il existe une matrice $B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ telle que

$$AB = BA = I_n$$

On note $\mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices inversibles.

THÉORÈME 17.15 : **Elles forment un groupe**

L'ensemble des matrices inversibles $(\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \times)$ est un groupe (non-commutatif) d'élément neutre la matrice identité I_n .

THÉORÈME 17.16 :

Soit (E, n, \mathbb{K}) un ev et $e = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . L'application

$$\phi_e : \begin{cases} (\mathcal{GL}(E), \circ) & \longrightarrow & (\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \times) \\ u & \longmapsto & \text{Mat}_e(u) \end{cases}$$

est un isomorphisme de groupes.

THÉORÈME 17.17 : Caractérisation des matrices inversibles

Soit une matrice carrée $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. Les propriétés suivantes sont équivalentes :

1. $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$;
2. A est inversible à gauche : $\exists B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ tq $BA = I_n$;
3. A est inversible à droite : $\exists B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ tq $AB = I_n$;
4. $\forall X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K}), AX = 0 \Rightarrow X = 0$;
5. $\text{rg}(A) = n$.

Exercice 17-9

Soient deux matrices carrées $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant $AB = 0$. Montrer que si A est inversible, alors $B = 0$.

Exercice 17-10

Soit une matrice carrée $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ inversible. Montrer que la matrice ${}^t A$ est inversible et déterminer son inverse $({}^t A)^{-1}$.

Exercice 17-11

Montrer que la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 3 \\ 2 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ est inversible en utilisant l'algorithme du rang, puis déterminer son inverse A^{-1} en résolvant un système d'équations.

Exercice 17-12

Soit une matrice $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ antisymétrique. On pose $M = I + A$.

- a) Soit une matrice colonne $X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. Calculer la matrice ${}^t X A X$
- b) En déduire que la matrice M est inversible.

Exercice 17-13

On considère une matrice $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{C})$, $A = ((a_{ij}))_{1 \leq i, j \leq n}$ à diagonale dominante :

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \quad |a_{ii}| > \sum_{j \neq i} |a_{ij}|$$

Montrer que la matrice A est inversible.

Exercice 17-14

Déterminer l'inverse de la matrice carrée $A = \begin{pmatrix} 1 & & & 0 \\ a & \ddots & & \\ & \ddots & \ddots & \\ 0 & & a & 1 \end{pmatrix}$

17.7 Changement de bases

17.7.1 Matrices de passage

DÉFINITION 17.17 : matrice de passage

Soit un ev (E, n, \mathbb{K}) et deux bases $e = (e_1, \dots, e_n)$, $f = (f_1, \dots, f_n)$ de l'espace E . On appelle *matrice de passage* de la base e vers la base f , la matrice

$$P_{e \rightarrow f} = \text{Mat}_e(f_1, \dots, f_n)$$

THÉORÈME 17.18 : Inverse d'une matrice de passage

Si e, f, g sont trois bases de (E, n, \mathbb{K}) , alors

$$P_{e \rightarrow f} = \text{Mat}_{f,e}(\text{id})$$

$$P_{e \rightarrow f} P_{f \rightarrow g} = P_{e \rightarrow g}$$

$$P_{e \rightarrow f} \text{ est inversible et } \boxed{P_{e \rightarrow f}^{-1} = P_{f \rightarrow e}}$$

THÉORÈME 17.19 : Une matrice inversible s'interprète en matrice de passage

Soit une matrice inversible $P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ et une base e de l'espace (E, n, \mathbb{K}) . Alors il existe une base f de E telle que

$$P = P_{e \rightarrow f}$$

17.7.2 Changement de coordonnées**THÉORÈME 17.20 : Pour un vecteur**

Soit un espace vectoriel (E, n, \mathbb{K}) et un vecteur $x \in E$. Soient deux bases e et f de l'espace E . On note

$$X = \text{Mat}_e(x), \quad X' = \text{Mat}_f(x)$$

La relation liant les matrices du même vecteur x dans deux bases différentes s'écrit :

$$\boxed{X = P_{e \rightarrow f} X'}$$

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{\text{id}_E} & E \\ f & & e \end{array}$$

THÉORÈME 17.21 : Pour une application linéaire

Soit une application linéaire $(E, p, \mathbb{K}) \xrightarrow{u} (F, n, \mathbb{K})$. Soient deux bases e, e' de E et deux bases f, f' de F .

$$A = \text{Mat}_{e,f}(u) \quad \text{et} \quad A' = \text{Mat}_{e',f'}(u)$$

Alors la relation liant les matrices d'une même application linéaire relativement à quatre bases différentes s'écrit :

$$\boxed{A' = P_{f' \rightarrow f} A P_{e \rightarrow e'}}$$

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{u} & F \\ e & & f \\ \text{id}_E \uparrow & & \downarrow \text{id}_F \\ E & \xrightarrow{u} & F \\ e' & & f' \end{array}$$

THÉORÈME 17.22 : Pour une forme linéaire

Soit une forme linéaire $(E, p, \mathbb{K}) \xrightarrow{\varphi} \mathbb{K}$. Soient deux bases e et e' de E . Si l'on note $L = \text{Mat}_e(\varphi) \in \mathfrak{M}_{1n}(\mathbb{K})$ et $L' = \text{Mat}_{e'}(\varphi) \in \mathfrak{M}_{1n}(\mathbb{K})$, alors la relation liant les matrices de la même forme linéaire dans deux bases différentes s'écrit :

$$L' = L P_{e \rightarrow e'}$$

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{\varphi} & \mathbb{K} \\ e & & (1_{\mathbb{K}}) \\ \text{id}_E \uparrow & & \downarrow \text{id}_{\mathbb{K}} \\ E & \xrightarrow{\varphi} & \mathbb{K} \\ e' & & (1_{\mathbb{K}}) \end{array}$$

THÉORÈME 17.23 : Pour un endomorphisme

Soit un endomorphisme $(E, n, \mathbb{K}) \xrightarrow{u} (E, n, \mathbb{K})$. Soient deux bases e, e' de E . Notons $P = P_{e \rightarrow e'}$ la matrice de passage entre les deux bases, et

$$A = \text{Mat}_e(u), \quad A' = \text{Mat}_{e'}(u)$$

Alors, la relation liant les matrices du même endomorphisme dans deux bases différentes s'écrit :

$$\text{Mat}_e(u) = P_{e \rightarrow e'} \text{Mat}_{e'}(u) P_{e' \rightarrow e}$$

$$\boxed{A = P A' P^{-1}}$$

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{u} & E \\ \begin{array}{c} e \\ \uparrow \text{id}_E \end{array} & & \begin{array}{c} e \\ \downarrow \text{id}_E \end{array} \\ E & \xrightarrow{u} & E \\ \begin{array}{c} e' \\ \uparrow \text{id}_E \end{array} & & \begin{array}{c} e' \\ \downarrow \text{id}_E \end{array} \end{array}$$

Exercice 17-15

Soit l'espace vectoriel $E = \mathbb{R}^2$, et les deux vecteurs $f_1 = (1, 2)$, $f_2 = (1, 3)$.

- Montrer que le système $f = (f_1, f_2)$ est une base de E .
- Soit e la base canonique de \mathbb{R}^2 . Ecrire la matrice de passage $P_{e \rightarrow f}$.
- Soit le vecteur $x = (4, 1)$. Trouver matriciellement les coordonnées du vecteur x dans la base f .
- Soit l'endomorphisme $u : \begin{cases} E & \longrightarrow & E \\ (x, y) & \longmapsto & (2x + y, x - y) \end{cases}$. Écrire les matrices de cet endomorphisme dans les bases e et $f : \text{Mat}_e(u)$ et $\text{Mat}_f(u)$.

Exercice 17-16

$E = \mathbb{R}^2$. Déterminer tous les endomorphismes $u \in L(E)$ tels que :

$$\text{Ker}(u) = \text{Vect}(1, 2), \text{ et } \text{Im } u = \text{Vect}(1, 1)$$

17.7.3 Matrices semblables**DÉFINITION 17.18 :**

Soient $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ deux matrices carrées. On dit qu'elles sont *semblables* ssi

$$\exists P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) \text{ tq } B = P A P^{-1}$$

Remarque 200. Cela définit une relation d'équivalence sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$.

THÉORÈME 17.24 : Deux matrices sont semblables si elles représentent le même endomorphisme dans deux bases différentes

Soit un ev (E, n, \mathbb{K}) et deux matrices carrées $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. Les matrices A et B sont semblables ssi il existe deux bases de E , e, e' et un endomorphisme $u \in L(E)$ tels que

$$A = \text{Mat}_e(u), \quad \text{et} \quad B = \text{Mat}_{e'}(u)$$

THÉORÈME 17.25 : Puissances de matrices semblables

Si deux matrices A et B sont semblables : $A = P B P^{-1}$, alors $\forall k \in \mathbb{N}$,

$$\boxed{A^k = P B^k P^{-1}}$$

THÉORÈME 17.26 : Deux matrices semblables ont même trace

Si deux matrices A et B sont semblables, alors elles ont même trace : $\text{Tr}(A) = \text{Tr}(B)$.

THÉORÈME 17.28 : Caractérisation du rang

Soit une matrice rectangulaire $A \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Soit $r \in \llbracket 0, \min(n,p) \rrbracket$. Alors

$$(\exists P \in \text{GL}_n(\mathbb{K}), \exists Q \in \text{GL}_p(\mathbb{K}) \text{ telles que } A = PI_r(n,p)Q) \iff (\text{rg}(A) = r)$$

(i) (ii)

Remarque 201. Étudier la démonstration de (ii) \Rightarrow (i) : elle est typique de construction de bases adaptées.

THÉORÈME 17.29 : Une matrice et sa transposée ont même rang

Soit une matrice rectangulaire $A \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, alors

$$\text{rg}({}^t A) = \text{rg}(A)$$

Remarque 202. Comme conséquence, on peut utiliser à la fois les lignes et les colonnes dans l'algorithme du rang.

Remarque 203. On définit sur $\mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ une relation d'équivalence par :

$$\forall (A,B) \in \mathfrak{M}_{n,p}(\mathbb{K})^2, \quad ARB \iff \exists P \in \text{GL}_n(\mathbb{K}), \exists Q \in \text{GL}_p(\mathbb{K}) \text{ telles que } A = PBQ$$

Si ARB , on dit que les matrices A et B sont *équivalentes*. Cette relation est plus simple que la relation de similitude : deux matrices sont équivalentes si et seulement si elles ont même rang.

Exercice 17-24

Montrer que deux matrices semblables ont même trace et même rang.

Trouver deux matrices $A, B \in \mathfrak{M}_2(\mathbb{R})$ de même rang et même trace qui ne sont pas semblables.

Exercice 17-25**Endomorphismes de rang 1**

- a. Soit (E, n, \mathbb{K}) et un endomorphisme $f \in L(E)$ de rang 1. Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f^2 = \lambda f$.
 - b. Soit $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que $(\text{rg}(A) = 1) \iff (\exists (X, Y) \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K})^2 \ A = X {}^t Y)$.
- (i) (ii)